

LE BOURGMESTRE.

Êtes-vous aliéné ? Qui parle de ma fille ? La délinquante est partie.

SPERLING.

La délinquante ?

KLAUS.

Avec mon jambon et mes saucissons.

LE BOURGMESTRE.

Mon frère l'a aidée.

M. STAAR.

Elle a lu Trenk.

SPERLING.

O puissance divine ! Qu'entends-je ! que comprends-je ! Demain point de fête ! point de potence ! point de fiançailles !... Que deviendront nos chefs-d'œuvre ! J'ai composé un sonnet sur la délinquante ! un triolet sur la potence à trois pieds !

LE BOURGMESTRE.

Je voudrais que vous fussiez tous pendus !

M. STAAR.

Quel parti prendre ?

LE BOURGMESTRE.

Oui, oui, nous restons-là comme un troupeau de bœufs au pied d'une montagne.

SPERLING.

Un sacrifice interrompu (1) !

M. STAAR.

Les Rummelsbourgeois en mourront de rire.

LE BOURGMESTRE.

C'est la moindre des choses ?

Mais qu'en dira-t-on dans la capitale ?

M. STAAR.

Cela s'appellera du désordre.

LE BOURGMESTRE.

De l'imprévoyance, de la négligence.

M. STAAR.

Le ministre sera hors de lui.

LE BOURGMESTRE.

Le roi se mettra en colère.

M. STAAR.

Mon frère sera destitué.

LE BOURGMESTRE.

Et mon frère mis dans une maison de correction.

M. STAAR.

O malheur ! malheur !

LE BOURGMESTRE.

Trois fois malheur !

M. STAAR.

Il faut sonner le tocsin ! Il faut la poursuivre !

LE BOURGMESTRE.

La nuit est bien sombre.

M. STAAR.

Ordonnez, mon frère, que les lanternes soient allumées à l'instant même !

LE BOURGMESTRE.

Le calendrier marque le clair de lune.

M. STAAR.

C'est égal ! il y va du salut de l'État ! je fournis l'huile. Allons, monsieur Klaus, commencez devant ma maison.

(1) *Le Sacrifice interrompu* est un opéra allemand.